

Séminaire genre pouvoir Programme des séances
--

- 1 - Mardi 23/9 Mathilde Larrère : introduction, définition, historiographie
- 2 - Mardi 30/09 Jens Schneider : L'invention de la Loi salique
- 3 - Mardi 07/10 Journée AN (et il y aura dans le semestre une visite des archives féministes de la bibliothèque Marguerite Durand)
- 4 - Mardi 14/10 Mathilde Larrère : « Dans les monarchies, les femmes ont à craindre le ridicule, et dans les Républiques, la haine » (Germaine de Stael) : La République au prisme du genre
- 5 - Mardi 21/ 10 Prescillia Da Silva : Présentation de son M2 sur Marie Denisard, une féministe de l'Élysée à l'asile
- 6 - Mardi 4/11 Pierre Savy : Masculinités juives médiévales (Antiquité tardive-XVIe siècle)
- 7 - Mardi 18 / 11 Julien Baldacini : Sex and the Polis : genre et politique en Grèce
- 8- Mardi 25/11 Le séminaire aura lieu à 9 h du matin : Maud Chirio : Lettres à Lula : femmes et écritures ordinaire
- 9 - Mardi 2 /12. Présentation des travaux des étudiant.es et discussion.
- 10 - Mardi 9/12 la séance sera remplacée par une visite de l'Assemblée nationale
- 11- Mardi 16/12 Présentation des travaux des étudiant.es et discussion.

Bibliographie

1- Articles et ouvrage sur l'historiographie des femmes puis du genre (classé par ordre chronologique pour apprécier la progression des questionnements)

1986 (1988)

Joan W. Scott, « Le genre : une catégorie utile d'analyse historique » (première parution en anglais en 1986), traduit en français et publié dans *Les Cahiers du Grief* en 1988

1998

Françoise Thébaud, *Écrire l'histoire des femmes*, Fontenay/Saint-Cloud, ENS Éditions, 1998 (nouvelle édition en ligne en 2007)

2000

Michèle Riot-Sarcey, « L'Historiographie française et le "genre" », dans *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 47-4, octobre-décembre 2000, p. 805-814

2001

Françoise Basch, Louise Bruit, Monique Dental, Françoise Picq, Pauline Schmitt-Pantel Claude Zaidman (dirs.), *Vingt-cinq ans d'études féministes, l'expérience Jussieu*, Paris, Publications universitaire Denis Diderot. (actes d'un colloque qui s'était tenu en 1997 !) (<https://journals.openedition.org/cedref/6>)

Sylvie Chaperon, « Histoire contemporaine des sexualités : ébauche d'un bilan historiographique », *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique*, 84 | 2001, 5-22.

2002

Michelle Perrot, « L'Histoire saisie par le genre », dans université de tous les savoirs, *L'Histoire la sociologie et l'anthropologie*, vol. 2, Paris, Odile Jacob, 2002, p. 123-137 ;

Jacques Poloni-Simard, « CLIO — Annales « Histoire des femmes, histoire sociale » », *Clio*, 16 | 2002, 107-111
VIRGILI Fabrice, « L'histoire des femmes et l'histoire des genres aujourd'hui », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 2002/3 (no 75), p. 5-14

2004

Florence Tamagne, « Histoire des homosexualités en Europe : un état des lieux », in *Écrire l'histoire des homosexualités en Europe, Revue d'histoire moderne & contemporaine*, 2006/4 . Tout le numéro de la revue est intéressant.

2005

Pauline Schmitt-Pantel, « Une histoire du genre est-elle possible ? Éléments de conclusion », *Hypothèses*, vol. 8, no 1, 2005, p. 343-348

Anne Martin-Fugier, « Le groupe d'histoire des femmes au Centre de Recherches Historiques », *Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques* [En ligne], 36 | 2005,

Françoise Thébaud, « Genre et histoire en France : Les usages d'un terme et d'une catégorie d'analyse », *Hypothèses*, vol. 27, no 1, 2005, p. 267-276

Victoria E. Thompson, « L'histoire du genre : trente ans de recherches des historiennes américaines de la France », *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique*, 96-97 | 2005, 41-62.

2007

Christiane Klapisch-Zuber, Laura Lee Downs, Frédérique Villemur *et al.*, « Histoire des femmes, histoire du genre. Pratiques d'historiennes table ronde », *Sociétés & Représentations*, 2007/2 (n° 24), p. 11-28.

Régis Revenin, « Les études et recherches gays et lesbiennes en France », in *Genre & Histoire*, Automne 2007, *varia*. (<https://shs.hal.science/halshs-01418792/document>)

Françoise Thébaud, *Écrire l'histoire des femmes*, Fontenay/Saint-Cloud, ENS Éditions, 1998 / nouvelle édition, complétée en ligne en 2007 (books openedition)

2009

Joan W. Scott, « Le genre : une catégorie d'analyse toujours utile ? », *Diogène*, 2009/1 (n° 225), p. 5-14

2010

Agnès Fine et Claudine Leduc, « Le GRIEF, une expérience de recherche interdisciplinaire », *Clio*, 32 | 2010, 131-140.

Juliette Grange, « Genre Et Sexe : Nouvelles Catégories Épistémologiques Des Sciences Humaines », *Cités*, no 44, 2010, p. 107-121.

Florence Rochefort et Françoise Thébaud, « Entretien avec Michelle Perrot », *Clio*, 32 | 2010, 217-231.

Xenia von Tippelskirch, « Genre », dans Olivier Christin (dir.), *Dictionnaire des concepts nomades en sciences humaines*, Paris, *Éditions Métailié*, 2010, p. 227-238.

2011

Cécile Dauphin, « Petites mains et grandes enquêtes. », *Genre & Histoire* [Online], 8 | Printemps 2011

2012

Laura Lee Downs, Rebecca Rogers et Françoise Thébaud, « Gender studies et études de genre : le gap », *Travail, genre et sociétés*, no 28, 2012, p. 151-168

2013

Delphine Gardey « L'histoire, les *feminist & other's studies* », in Christophe Grangé (dir.), *A quoi pensent les historiens ? Faire de l'histoire au XXIe siècle*, Autrement, 2013

Sylvie Chaperon, « Le début des études féministes à l'Université de Toulouse Le Mirail », *Mondes sociaux*, Hypothèse, <https://sms.hypotheses.org/1708>, 2013

Anne-Marie Sohn (sous la direction de), *Une histoire sans les hommes est-elle possible ?* Lyon, ENS éditions, 2013 (acte d'un colloque de 2009)

2014

Michelle Perrot, « *Histoire des femmes, histoire du genre* », *Travail, genre et sociétés*, vol. 31, no 1, 2014, p. 29-33

2016

Stéphanie Chapuis-Després, « Histoire du corps, histoire du genre. Bilan et perspectives », *Corps*, 2016/1 (N° 14), p. 67-77

2018

Michelle Perrot, « L'émergence de l'histoire des femmes dans l'après-68 », *Le Mouvement Social*, 2018/4 (n° 265), p. 111-124

2020

Chloé Leprince, « Il paraît que les femmes ont une histoire (mais pas depuis longtemps) », *France Culture*, 2020

2021

Christine Bard, *Mon genre d'histoire*, PUF, 2021

Valérie Burgos-Blondelle, Juliette Lancel, Isabelle Lémonon-Waxin, « Déranger ou dégenerer l'espace savant masculin ? Retour d'expérience sur le séminaire *Femmes et savoirs* », *Zilsel*, n° 9, 2021

2022

Sylvie Chaperon, Adeline-Grand-Clément, Sylvie Mouysset, *Histoire des femmes, histoire du genre. Historiographie, sources et méthodes*, Paris, Armand Colin, 2022

André Loez, « Histoire d'un livre : l'histoire des femmes en occident », *Parole d'histoire*, n° 256-7-8.

2023

Christine Bard, Pauline Boiniveau, Marion Charpenel, Bénédicte Grailles et Audrey Lasserre, (dirs), *Les féministes et leurs archives*, PUR (collection archives du féminisme), 2023.

2- Articles et ouvrages sur genre et pouvoir 19^e-20^e siècle (par ordre alphabétique)

- Numéro de revue « Genre et pouvoir en Europe », *Informations sociales*, 2009/1 (n) 151
- Catherine Achin éd., *Dictionnaire. Genre et science politique. Concepts, objets, problèmes*. Paris, Presses de Sciences Po, « Références », 2013
- Catherine Achin, Elsa Dorlin, « Nicolas Sarkozy ou la masculinité mascarade du Président », *Raisons politiques*, vol. 3, no 31, 2008, p. 19-45
- Mary Beard, *Les femmes et le pouvoir, un manifeste*, Paris, Perrin, 2018.
- Delphine Dulong, Frédérique Matonti, « Comment devenir un(e) professionnel(le) de la politique ? L'apprentissage des rôles au Conseil régional d'Île-de-France », *Sociétés & Représentations*, 2007/2 (n° 24), p. 251-267.
- Annick Durand-Delvigne, « Pouvoir et genre », dans : EPHESIA éd., *La place des femmes. Les enjeux de l'identité et de l'égalité au regard des sciences sociales*. Paris, La Découverte, « Recherches », 1995, p. 453-456.
- Philippe Bataille, Françoise Gaspard, *Comment les femmes changent la politique. Et pourquoi les hommes résistent*. La Découverte, « Cahiers libres », 1999
- Elsa Fondimare, «Quelle citoyenneté pour les femmes ? La dimension exclusive du principe d'égalité», *La Revue des droits de l'homme* [Online], 2022
- Geneviève Fraisse, *Muse de la Raison. Démocratie et exclusion des femmes en France*, Paris, Gallimard, 1995 et *Les Deux Gouvernements : la famille et la cité*, Folio Gallimard, 2000
- Camille Froidevaux-Metterie (dir.) et Maud Chevrier (dir.), *Des femmes et des hommes singuliers : perspectives croisées sur le devenir sexué des individus en démocratie*, Paris, Armand Colin, coll. « Recherches », 2014.
- Pierre-Emmanuel Guigo, « La République des mâles : les masculinités politiques dans les médias en France (années 1980-1990) », *Le Temps des médias*, 2021/1 (n° 36), p. 139-155.
- Christine Guionnet, « Entrées de femmes en politique. L'irréductibilité du genre à l'heure de la parité » *in Politix*, vol. 15, n°60, Quatrième trimestre 2002. « La parité en pratiques », sous la direction de Eric Fassin et Christine Guionnet. pp. 113-146
- Mathilde Larrère et Aude Lorriaux, *Des intrus en politique, Femmes et minorités, dominations et résistances*, Bordeaux, Edition du Détour, 2018.
- Frédérique Matonti, *Le genre présidentiel, enquête sur l'ordre des sexes en république*, Paris, La Découverte, 2017.
- Evelyne Peyre et Joëlle Wiels, « De la 'nature des femmes' et de son incompatibilité avec l'exercice du pouvoir : le poids des discours scientifiques depuis le XVIII^e siècle », *Les cahiers du CEDREF*, Hors-série 2 | 1996, p. 127-157.
- Juliette Rennes, *Encyclopédie critique du genre*. La Découverte, « Hors collection Sciences Humaines », 2016,
- Michèle Riot-Sarcey, *La Démocratie à l'épreuve des femmes*, 1993, Albin Michel
- Réjane Sénac, *Les Non Frères au pays de l'égalité*, Paris, Presses de Sciences-po, coll. « Nouveaux Débats », 2017.
- Éliane Viennot, « La démocratie à la française ou les femmes indésirables », *Cahiers du CREDEF*, n° 4-5, 1995 et *La France, les femmes et le pouvoir. Et la Modernité fut masculine (1789-1804)*, tome 3, Paris, Perrin, 2016

Un exemple d'écriture inclusive académique, tiré de

Pauline MORTAS, « *Articles intimes pour dames et messieurs* », *Une histoire du marché lié à la sexualité (France, années 1880-années 1930)*, thèse soutenue le 7 décembre 2023.

« Cette thèse mobilise, autant que faire se peut, les outils de l'écriture inclusive pour donner à voir le genre des individus qui composent les groupes évoqués. Dans la mesure où l'un des résultats de cette recherche est la mise en évidence de la présence de femmes au sein du marché lié à la sexualité, tant du côté de l'offre que de celui de la demande, il m'a semblé capital de ne pas redoubler par l'écriture l'invisibilisation de ces femmes par les sources. Les principes de l'écriture inclusive étant multiples et encore largement expérimentaux, j'en ai eu un usage souple, guidé par une double volonté : rendre visibles les femmes lorsqu'elles sont présentes et préserver, autant que faire se peut, la clarté et la lisibilité du propos. Les choix que j'ai faits répondent à cet impératif de ne pas alourdir davantage une prose académique qui, en dépit des efforts déployés, demeure sans doute parfois aride.

Lorsqu'un terme est au masculin (« les pharmaciens », « ces fabricants »), cela signifie que le groupe en question n'est constitué que d'hommes. Pour signaler qu'un groupe d'individus est mixte ou potentiellement mixte, j'ai généralement eu recours à l'usage du point médian. J'utilise non pas deux mais un seul point médian, qui sépare le masculin singulier de la terminaison au féminin pluriel. J'écris donc « les consommateur.rices » et non « les consommateur.rice.s », pour minimiser la perturbation de la lecture que peut causer ce signe.

Cette solution m'a paru le meilleur compromis, car la répétition systématique des deux versions du terme (« les consommateurs et les consommatrices ») allonge et alourdit considérablement le texte.

La même règle a été suivie pour les adjectifs (« les consommateur.rices parisien.nes »).

En revanche, lorsqu'un nom commun mixte est repris par un pronom, j'ai fait le choix d'appliquer la règle du masculin neutre pour ledit pronom (« les acteur.rices sont [...]. Ils [...] », dans la mesure où la composition mixte du groupe est déjà indiquée par le nom commun qui précède. Il m'a semblé que cette option était celle qui perturbait le moins la lecture – en comparaison du doublement du pronom (« celles et ceux-ci », « ils et elles »), du recours au point médian (« ceux.elles-ci ») ou de l'utilisation des pronoms non genrés (« ceux-ci », « iels »). Le doublement des pronoms est en revanche utilisé lorsque les termes sont épiciques (herboristes, bandagistes, libraires) et renvoient à un groupe mixte.

Dans l'objectif d'éviter les multiples redites du terme « acteur.rices », j'ai également eu recours, de manière indifférenciée, aux termes « personnes » et « individus ». Ces trois termes ne sont donc ici pas chargés d'une signification distincte. »